

Pièce **04C**

PONT-SAINT-ESPRIT

Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur approuvé par arrêté préfectoral du 2 mars 2020

OAP de la Citadelle



Orientations d'aménagement et de programmation de la citadelle et ses abords

B. Wagon, chargé d'étude - Carole Jaffré - Valérie Rousset

Les orientations d'aménagement et de programmation (OAP) relatives à la Citadelle et à l'œuvre du Saint-Esprit s'inscrivent dans une vision d'ensemble du site : en effet chaque partie du sujet est liée à la prise en compte de l'ensemble avec pour objectif d'en assurer la compréhension à moyen et long terme.

Le potentiel monumental susceptible d'amplifier l'attraction des visiteurs pour Pont-Saint-Esprit va au-delà de projets ponctuels, tels que parking, office de tourisme, jeux de boules, etc. Il s'agit d'un site, d'un grand espace de respiration pour l'espace urbain dont l'intérêt ira croissant à mesure de la densification de la ville.

L'OAP de la Citadelle porte sur le long terme, se situe à l'échelle d'orientations, donc adaptables, l'essentiel étant de ne pas obérer l'avenir lors de mise en œuvre des besoins du court terme. S'agissant en partie d'un édifice protégé au titre des Monuments Historique, l'interprétation de l'OAP sera nourrie des échanges entre l'Etat et les collectivités.

L'OAP s'appuie sur une étude spécifique historique et paysagère du 4 octobre 2015 (Etude Valérie Rousset/ Bernard Wagon, DRAC de Languedoc-Roussillon et Ville de Pont-Saint-Esprit), deux volumes.

La citadelle apparaît aujourd'hui pour le spiripontain et le visiteur comme un grand espace « vide » ou neutre par rapport à l'espace urbain. Cependant, c'est un espace en devenir qui comporte un potentiel de prestige culturel pour la ville. Quelques opérations « simples » à réaliser au fil du temps suffiraient à mettre le site en valeur et signifier la fierté de la ville sur le bord du Rhône.

L'ancienne citadelle, amputée de trois bastions et des courtines ouest et sud-ouest, de son chemin couvert, son fossé et ses glacis nord et ouest, des bâtiments militaires qui en investissaient le centre, est aujourd'hui un espace dilaté où maisons d'habitation, parkings, terrain vague et bâtiments municipaux sont autant de pastillages confortant une urbanisation anarchique.

L'évocation du passé stratégique du lieu et de la ville est cantonnée au front oriental qui forme encore une vigie sur le fleuve et le pont tant convoités par le passé. Les murailles abandonnées et gagnées par les broussailles sont ici les dernières archives de pierre visibles d'un site majeur de l'histoire de Pont-Saint-Esprit.



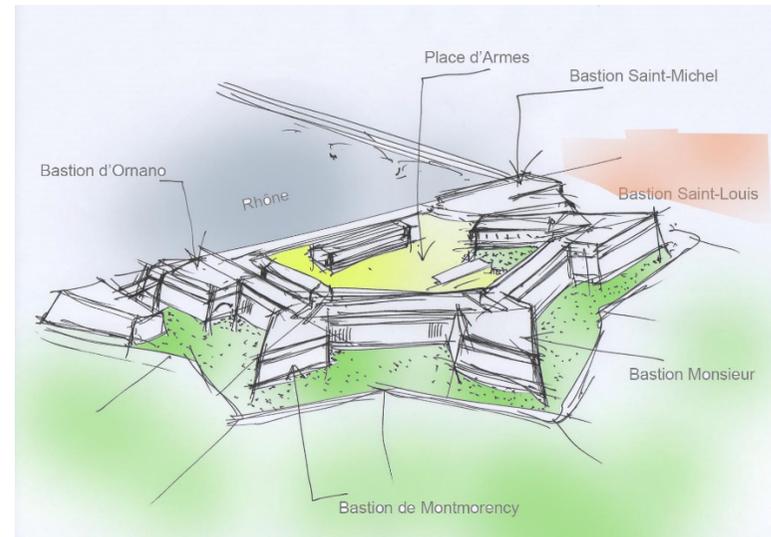
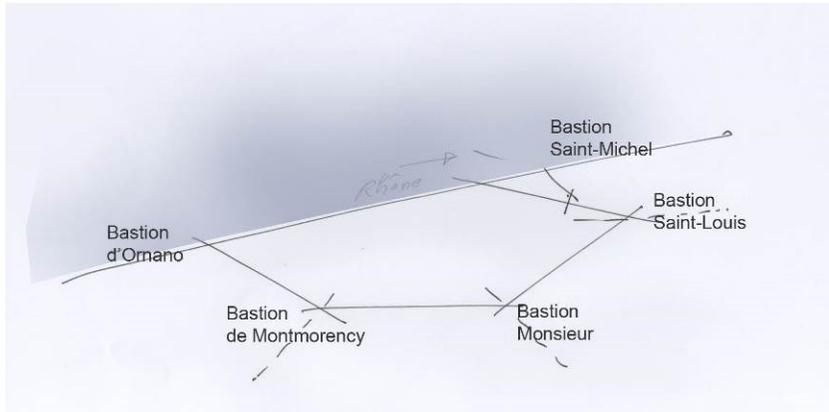
Les nombreux documents d'archives disponibles sur la citadelle permettent d'évaluer le potentiel de mise en valeur et les tâches à prévoir, tout en prévoyant les sondages archéologiques, voire les fouilles, nécessaires pour affiner les projets.



AD 30 – 2-O-1343. Plan de la citadelle du St Esprit. Non daté. Avant 1816 (?), année de la destruction de la porte Saint-Michel de l'enceinte urbaine. Cl. et Infographie V. Rousset, B. Wagon, 2015.

Caractéristique du site de la citadelle et repère des points singuliers.

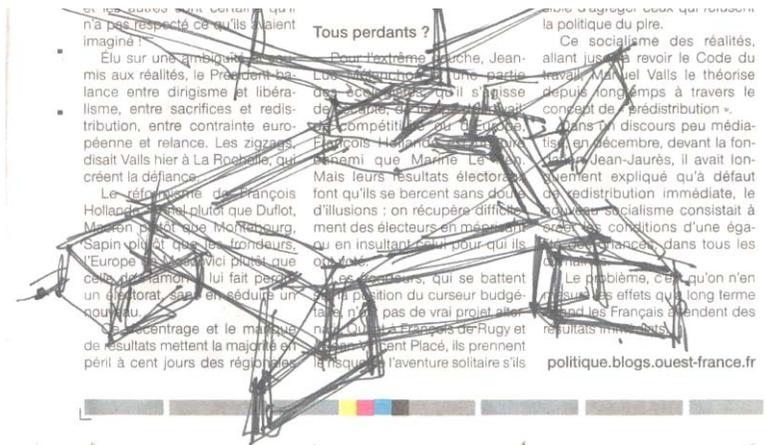
L'espace actuel a conservé une partie de ces éléments, soit visibles, soit enterrés ; les parties démolies ont toutefois marqué les formes urbaines périphériques.



A Pont-Saint-Espirit, un plan pentagonal, avec un long côté sur le Rhône et « perturbé » par le premier fort en tête de pont.

Aujourd'hui la plateforme de la citadelle se distingue nettement, l'œuvre du Saint-Espirit se concentre sur l'angle sud-est, les longs murs de soutènement bordent le Rhône, la courtine nord est et le bastion d'Ornano sont en place.

Le front bâti de maisons de la Reconstruction, au sud, face au carrefour de l'Europe, préserve l'effet de fermeture qui symbolise encore l'espace de citadelle.



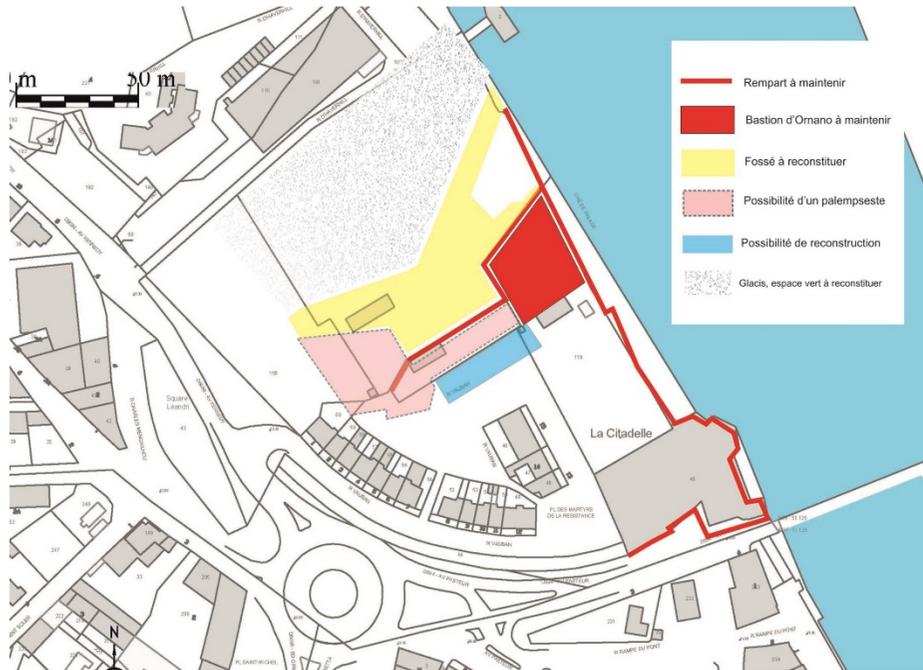
Un « carré » de vie, entouré de talus parementés de pierre, protégés par des bastions à chaque angle, isolé par un fossé.



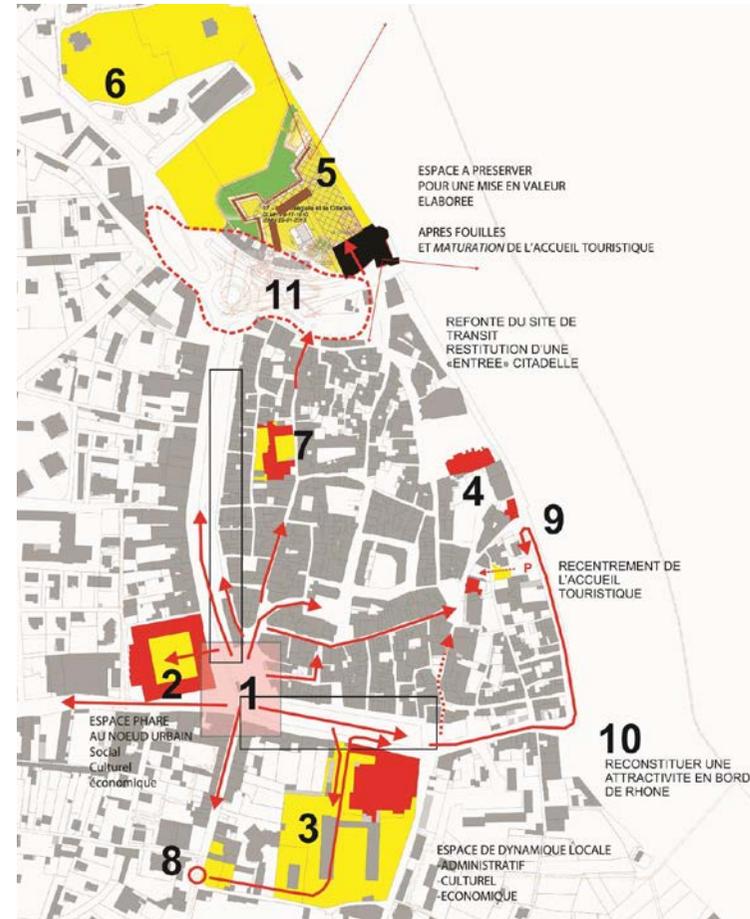
Faire comprendre la morphologie de la fortification et tirer parti du site en promontoire

Les points particuliers susceptibles de « donner » du sens à l'espace citadelle :

- La valorisation des murs de rempart et du bastion d'Ornano
- La restitution des masses de terre derrière la courtine nord
- Le dégagement du fossé et la restitution de la frontalité
- Le maintien du grand espace ouvert du Champ de Mars (ancien glacis)



La mise en valeur du site de la citadelle s'inscrit dans le programme de mise en valeur du centre-ville.



ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT

MISE EN VALEUR DE LA CITADELLE ET SES ABORDS

Cinq actions principales peuvent guider une mise en valeur progressive des lieux (sous réserve de projet d'instruction DRAC au titre des MH et de l'archéologie)

1 : entretenir les parties existantes

Il importe de ne pas perdre les vestiges, à savoir supprimer la végétation qui prend racine dans les parements, ouvrent les joints et conduit à la réduction progressive des parois et d'entretenir les maçonneries, en tenant compte des techniques de soutènement (pression des terres et de l'eau).



Façade sur le Rhône – Ph montage BW/VR 2015

2 : protéger les vestiges des bâtiments de l'Œuvre du Saint-Esprit et organiser le libre accès au monument majeur de la Ville

Ces ouvrages d'une qualité exceptionnelles sont le symbole du rayonnement de la ville de Pont-Saint-Esprit. Difficiles à visiter actuellement en accès libre, ils sont pris dans la « fosse » créée par la citadelle et faute de fréquentation baignent dans l'humidité qui facilite la génération d'une végétation luxuriante.

Le pont sur le Rhône fut construit de 1265 à 1309 au nord du bourg de Saint-Saturnin-du-Port par l'Œuvre du Saint-Esprit, chargée de l'entretien de l'ouvrage, véritable porte du Languedoc. Cette confrérie de laïcs reçut le droit de bâtir à sa tête deux hôpitaux pour accueillir les pauvres, malades, mendiants, filles-mères et enfants abandonnés.

Ces bâtiments prirent place au début du XIV^e siècle au nord de la ville à l'intérieur de l'enceinte urbaine où se trouvait un oratoire du début du XIII^e siècle, dédié au Saint-Esprit et servant dès 1265 au rassemblement des quêtes destinées au financement du chantier du pont.



3 : reconquérir les ouvrages militaires du 17^e et 18^e siècles. Faire comprendre le rôle historique de la ville et le(s) sens du lieu.



Carte d'Etat-Major – milieu 19^e siècle

La traversée du Rhône, de Bollène à Pont-Saint-Esprit, offre « La » vue spectaculaire qui constitue le premier atout paysager de la ville.

Malheureusement, la façade « amont » de la ville n'est pas lisible : les murs sur le Rhône de la citadelle sont cachés par la végétation arborée spontanée développée sur la berge.



En franchissant le pont d'est en ouest, le regard est attiré sur la gauche par la ville, dont le front bâti est très lisible et attractif. Sur la droite, la perception de la citadelle est réduite à la seule partie qui englobe la chapelle ; le bastion d'Ornano est invisible.



Ph 19/06/2015



Ph 13/12/2014

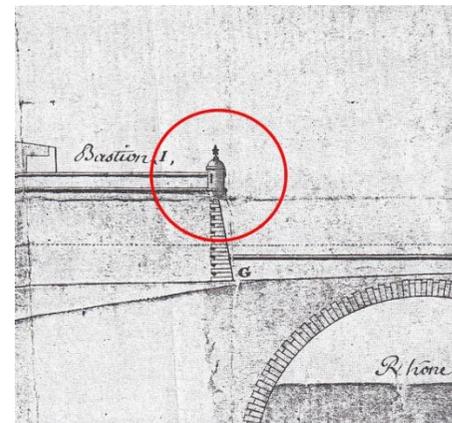
La vue hivernale laisse percevoir la longue paroi qui accompagne l'ensemble de la citadelle. Par principe, les espaces fortifiés étaient dégagés de tout obstacle visuel. Le dégagement des vues supposera un examen environnemental préalable.

4 – Valoriser le débouché du pont

L'effet de porte, entre la maison du Roi et le bastion de l'Eglise est essentiel. Ce pincement résume à lui-seul tout le passé de la ville et son rapport au pont. Le bastion a perdu ses échauguettes, son arête en pierre, le boudin de couronnement et le traitement architectural est actuellement de mauvaise qualité.

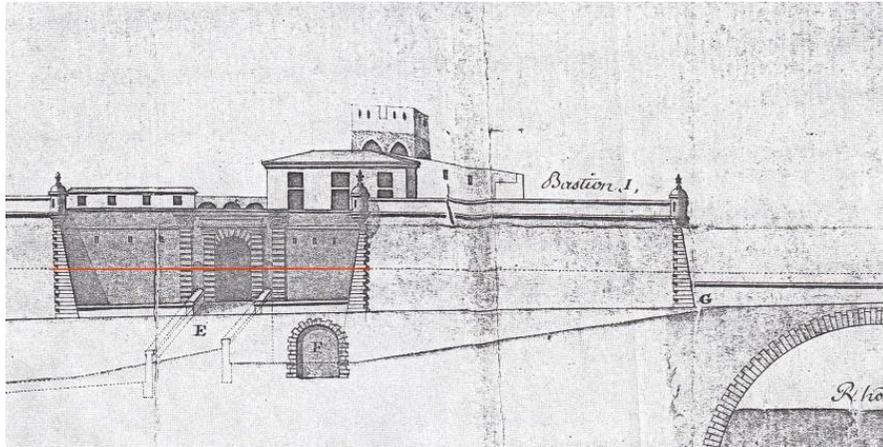


Ph google 2013



En rouge la position de la chaussée actuelle (source : C-157-AD30)

5 : dégager l'ouverture principale de la citadelle sur la rampe du Pont (avenue Pasteur)



Le paysage urbain est ici très altéré : on ne comprend pas que la belle porte enterrée (E) fut l'accès monumental.

Le nivellement de la rampe de descente du pont, pour le confort de la circulation, s'est traduit par l'enterrement de moitié de l'entrée principale de la citadelle, puis l'effacement définitif du bastion Saint-Louis.

La lisibilité de la citadelle, l'attraction touristique justifie la reconstitution de la porte noble de la citadelle.

C'est une opération importante, car il faut descendre une partie du niveau de sol du trottoir pour restituer la totalité du portail et réaménager l'intérieur pour d'une part remonter sur la plateforme haute et d'autre part se raccorder à la descente aux bâtiments de l'ancien hôpital de l'œuvre du Saint-Esprit.

La pleine ouverture au tourisme justifiera à terme la recherche d'une liaison verticale à l'occasion d'un chantier de fouilles qui permettrait d'en dresser le projet.



Ph 30/10/2014

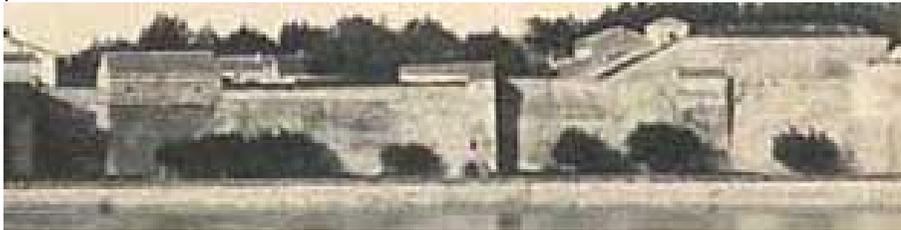
Simulation de la proportion de la porte avant réduction de la pente de la rampe d'accès au pont.



La « fosse » d'accès actuelle est trop courte et peu profonde. Près de la moitié de la modénature est en sous-sol.

6 : Le bastion d’Ornano pour montrer le paysage

Le bastion d’Ornano offre encore toute sa structure originelle : il possède encore sa couverture en masse de terre, comporte une chambre de tir et sur le côté Rhône on trouve la rampe et les piédroits de la porte de secours qui permettaient de franchir le fossé par la contregarde et d’assurer la « sortie de secours » de la citadelle. Bien dégagés, mis en valeur, ce bastion et sa courtine offrent un grand potentiel paysager pour le site.



magasin à poudre grande guérite latrine bastion d’Ornano

Vue en 1910 depuis le milieu du Rhône

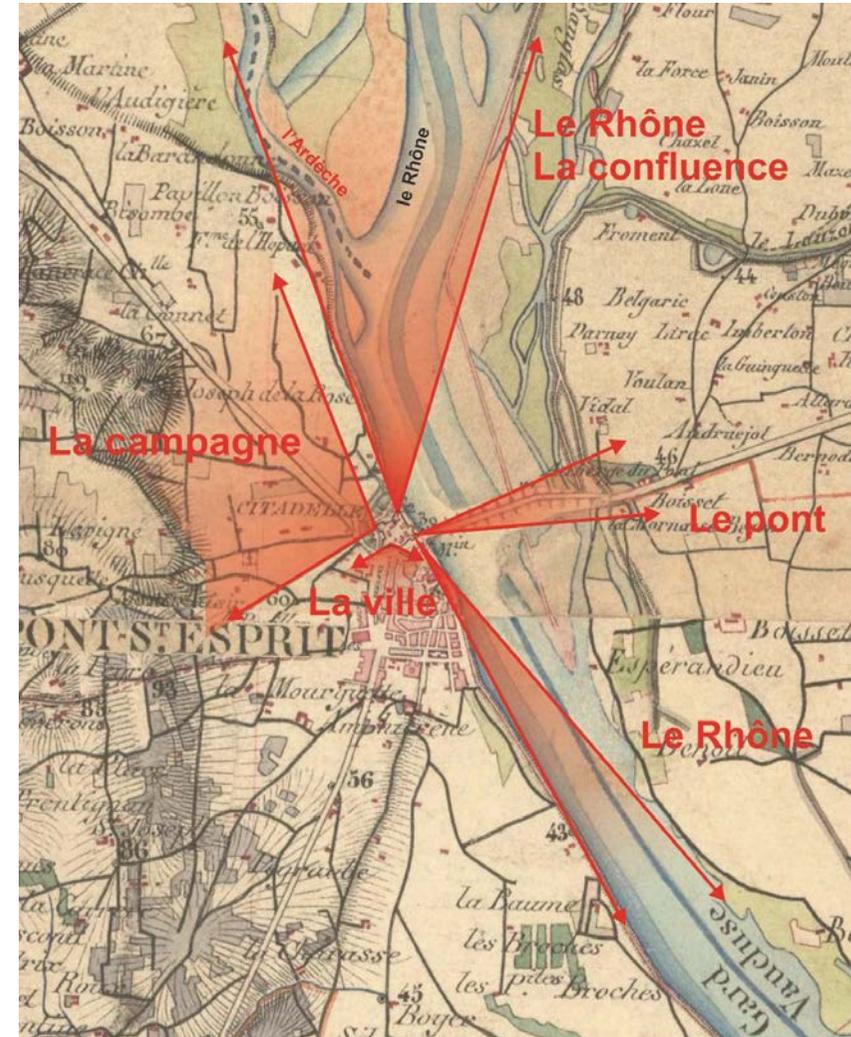


latrine et bastion d’Ornano

Vue juillet 2015 (montage linéaire depuis la berge)



Ph B. Wagon, 25 septembre 2015
 Vue depuis le bastion d’Ornano, vers le nord, sur la confluence du Rhône et de l’Ardèche.



Infographie B. Wagon, 2015, sur la carte d’Etat-Major

La ville et la citadelle de Pont-Saint-Espirit : une position stratégique dans la vallée du Rhône : on surveillait la campagne, le Rhône, le pont...et la ville

7 : le bastion d'Ornano, face sud

Le bastion d'Ornano est le dernier vestige complet de la partie bastionnée de la citadelle. Les appentis implantés à ses pieds doivent être supprimés et l'espace vert qui le couvre doit être nettoyé et reprofilé après une étude affinée destinée à reconstituer sa forme initiale ; un garde-corps métallique périphérique léger d'aspect doit permettre l'accès du public pour admirer le point de vue.



Le bastion est caché par des installations récentes à supprimer.

8 : Le carrefour



Ph google 2013

Les logements construits vers 1948 à la suite du bombardement de 1944, le « quartier de compensation ».

C'est l'un des lieux « en souffrance » de l'espace public, malmené dès le XVIII^e siècle, par un « conflit topographique » entre l'Armée et les Ponts et Chaussées, puis par la nécessité de construire des logements après le bombardement de 1944 et enfin en voulant « fluidifier » la circulation par une voirie large et un grand giratoire.



Plan de la Reconstruction de la zone sinistrée, AM, 1947.

La voirie est « filtrée » entre la citadelle et la ville, haut lieu stratégique.



Plan de la ville, AM, 1949. Bien que déjà démolie, le territoire militaire avait contenu la voirie.



Ministère de la reconstruction-plans AM, 12-06-1948.

« L'après-guerre » : la route prend le dessus en matière d'aménagements.

9 : le bord du Rhône

La promenade au pied de la citadelle offre un paysage très simple, où se mêle la pierre et la nature.

Le son du fleuve se réfléchit sur les murailles.

Ce paysage pourrait être expliqué, au droit des différents tronçons de murs, d'amont en aval : le front du glacis, la paroi au droit du fossé, la paroi de la rampe, la chapelle de l'hôpital du Saint-Esprit.



10 : Les anciens glacis et fosses

Le vaste terre-plein issu du nivellement de la citadelle par déblaiement des glacis et remblaiement des fossés.

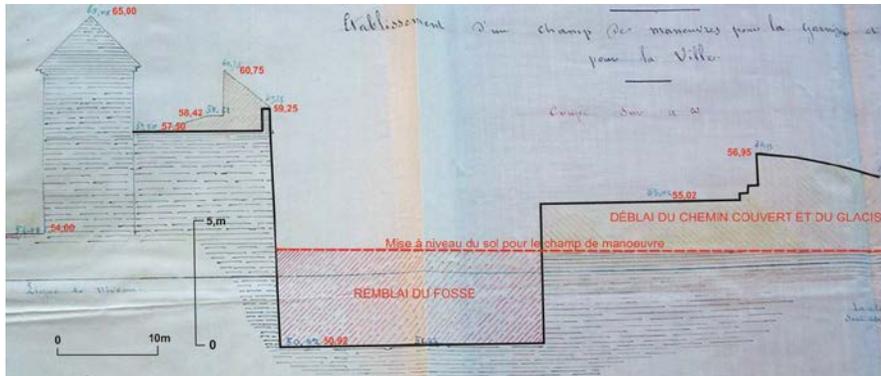
Successivement terrain de manœuvre, extension de casernement, terrains de sports, c'est actuellement un espace ouvert et parking occasionnel. Cet espace dégagé sert aussi à l'événementiel.

Un supermarché et un immeuble d'habitation interrompent l'unité spatiale entre le parc de la villa Welcome et la citadelle.



Ph BW/VR 18 juin 2015

Le sol mis a été mis à plat et remblayé pour créer un terrain de manœuvre, lors du passage de la fonction de citadelle à celle de casernement, et nivelé au niveau de celui du cœur de la citadelle. Il était auparavant façonné par le jeu des fossés et les pentes des glacis. Les bâtiments ajoutés, lors des installations sportives, doivent être supprimés.



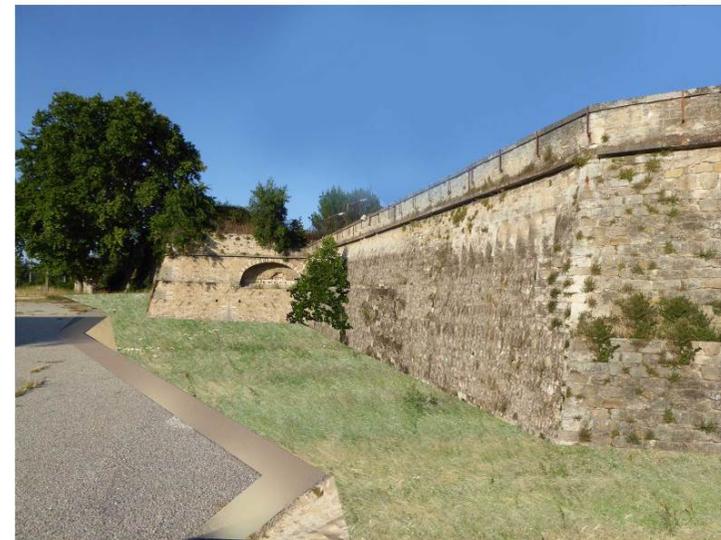
La courtine nord et le bastion d'Ornano présentaient de hautes faces verticales (9 m entre le boudin de couronnement et le fond de fossé). Le remblaiement a réduit la qualité monumentale de cette face qui reste le seul témoignage lisible de la citadelle à bastions (4 m de remblais).

De plus, la paroi présente, à chacune de ses extrémités, une retaille en redents verticaux, dite « anti-ricochets », exemple unique connu actuellement.



Les redents anti-ricochets

Ph BW/VR 18 juin 2015



Simulation du dégagement de la courtine nord, du poste de tir et du bastion d'Ornano (simulation sommaire non dimensionnée). L'espace à dégager doit être examiné après fouilles et repérage de la contrescarpe.

Les formes initiales présumées

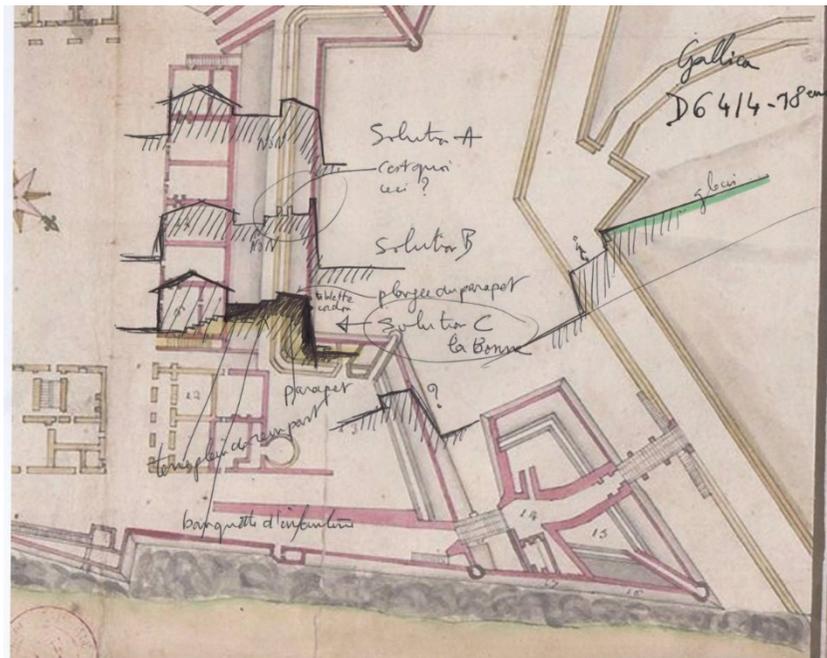


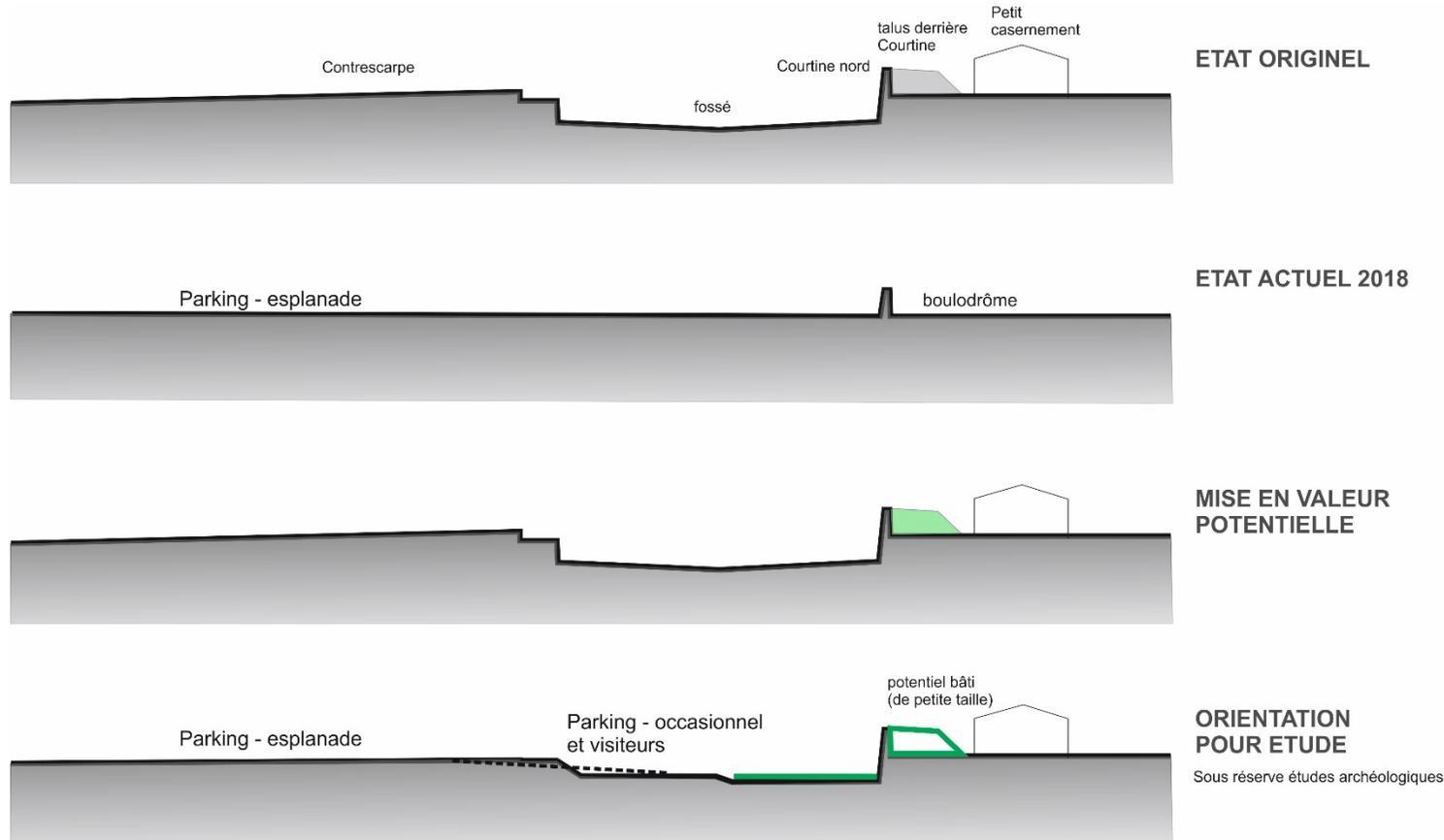
Fig. 29 : Etude de la coupe sur la courtine nord et les casernes « vieilles ». Hypothèse d'un terre-plein intérieur contre l'escarpe en maçonnerie. Calage sur le Plan de la citadelle du Saint-Esprit. XVIII^e siècle. BnF – Gallica, Ge D6414. Dessin, notes B. Wagon, 2015.

Les glacis sont des surfaces modelées pour canaliser les tirs depuis l'extérieur par-dessus les murs et tirer partie des fossés pour assurer les contre-offensives. Les glacis depuis la fin du 16^{ème} siècle jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle présentent un modelé caractéristique, pour créer les pentes et les raccorder entre elles suivant le plan des bastions (carte ci-contre)



V. Rousset, B. Wagon, 2015.

Une orientation d'aménagement pour la mise en scène de la citadelle et l'accueil de fonctions adaptées.

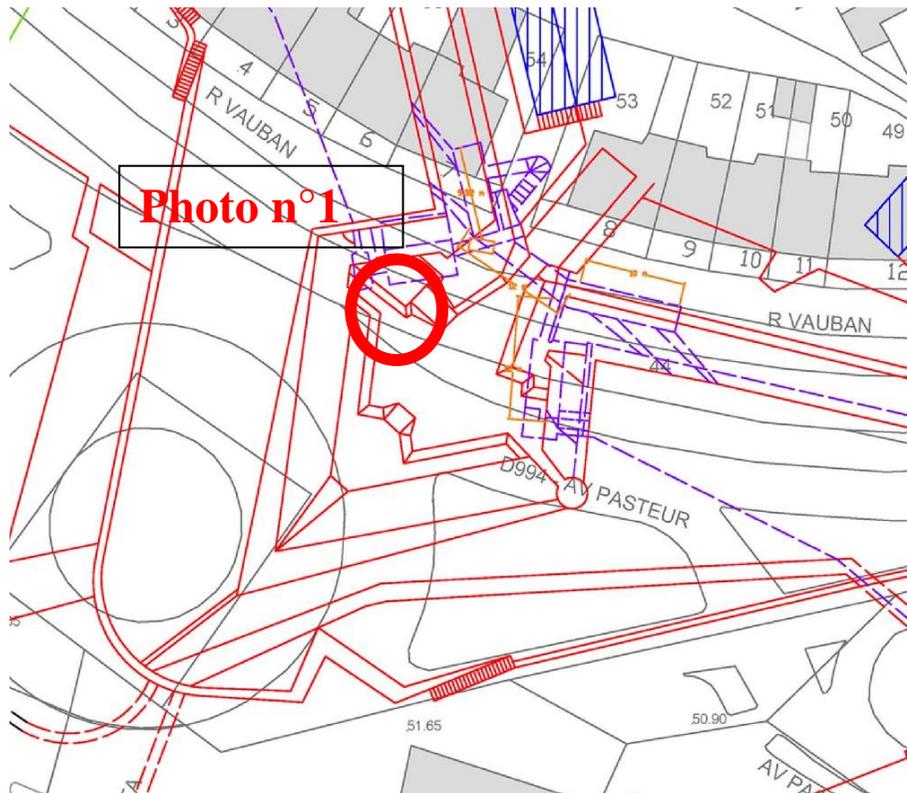


L'OAP s'appuie sur une configuration « idéale » qui peut faire l'objet de variantes et devront être adaptées aux résultats des connaissances par les études archéologiques, à l'ambition communale et intercommunale de développer l'attraction touristique sur la ville et de la vie quotidienne.

La citadelle offre un fort potentiel d'usage ludique, touristique à la mesure du grand espace ouvert en milieu urbain.

Outre les fonctions de stationnement qui peuvent être hiérarchisées et adaptées aux situations, des fonctions diverses se pratiquent dans ce type d'espaces : tels animaux dans les fossés, développement des aires de jeu dans le cœur de la citadelle avec les boulodromes, etc...

11 : Un riche sous-sol composé des vestiges de la citadelle et d'aqueducs



Report sommaire du plan de 1830 sur le cadastre actuel.

Le sous-sol mentionné en pointillé sur le plan de 1830 est ici reporté en tireté bleu.

Un escalier présumé devrait se situer sous la parcelle 54 et pourrait permettre de restituer l'accès aux ouvrages.

Le relevé sommaire effectué lors d'une visite des sous-sols (8 septembre 2015) montre que les salles et couloirs correspondent aux mentions portées au plan de 1830 (tireté bleu au plan ci-dessus).



Ph. BW/VR septembre 2014

Série de canonnières.

Le sol est légèrement au-dessus du niveau de la berge du Rhône, devant l'ancien hôpital ; la face externe se trouve sous la chaussée au débouché du pont. La face interne est accessible et visitable.



L'une des canonnières.

Située sous la chaussée au droit du rond-point de l'Europe ; face interne d'une canonnière. L'espace est accessible, mais nécessite des aménagements pour être visitable.